

# le monde de L'ESPERANTO

601  
numéro  
2018-2



**DOSSIER**

## 2018 année de la culture espérantophone

**PAGE 8**

**ACTUALITÉS**

Où en est l'espéranto 100 ans après la mort  
de Zamenhof ?

**PAGE 6**

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

espéranto  
France

# Abonnements 2018

*Voici des publications pour tous les goûts. Lisez et faites lire ces revues autour de vous en abonnant aussi vos amis !*

Nom de la revue	Nombre de numéros par an	Tarif	Quantité	Sous-total
• Esperanto (revue de UEA)	11 n°	41€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Internacia Pedagogia Revuo	4 n°		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- non membres de ILEI		24€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- membres de ILEI		20€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- par internet		10€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Juna Amiko (revue interscolaire)	4 n°	18€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- plus de 3 exemplaires à la même adresse		15€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- membre de ILEI abonné à IPR (papier)		12€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- par internet		11€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Kontakto (revue éditée par TEJO)	6 n°	25€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• La Kancerkliniko (politique, culture etc.)	5 n°	27,50€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• La Ondo de Esperanto et son supplément littéraire (Russie)	11 n°		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- par internet		15€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Le Monde de l'Espéranto (bilingue)	4 n°		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Tarif numérique (envoi courriel)		0€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Tarif international (envoi postal)		30€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Literatura Foiro	6 n°	45€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Monato (magazine international), voie terrestre	11 n°	57€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- voie aérienne		60€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- par internet		34,20€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- La Jaro (agenda édité par Monato), voie terrestre	1 n°	6,50€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- La Jaro, par voie aérienne	1 n°	9,50€	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Total général :				<input type="checkbox"/>

## Nota bene

- Ces abonnements sont valables pour l'année civile (sauf pour *Le monde de l'espéranto*, année scolaire).
- Veuillez informer le trésorier et les autres membres de votre groupe de ces nouveaux tarifs.
- Il vous est possible d'abonner par notre intermédiaire vos amis de pays dont la monnaie est inconvertible.

## Mode d'emploi

- Envoyez votre règlement des abonnements choisis accompagné d'une copie de cette page soigneusement remplie.
- Seul un règlement adressé au siège d'Espéranto-France avant le 31 décembre au plus tard vous garantira un service ininterrompu de l'abonnement.
- Si vous ne recevez pas la revue dans les 2 mois après règlement, veuillez contacter Espéranto-France, pas la revue.

## Bulletin d'abonnement

Nom :  Prénom :   
 Adresse :   
 Code postal :  Ville :   
 Tél. :   
 Adresse électronique :



## éditorial • frontartikolo

**2** 018 a été proclamée Année de la culture espéranto-phonie. L'espéranto est créateur de culture, mais aussi vecteur de culture. L'utilisation de l'espéranto permet le dialogue sur un pied d'égalité entre locuteurs d'origine différente, ce qui facilite les échanges interculturels. C'est d'une telle évidence pour les espérantophones, qu'ils en oublient parfois cet aspect fondamental. Et nous avons accès à la littérature connue ou moins connue de pays du monde entier par les traductions faites en espéranto. Les œuvres fondamentales ont été traduites, mais aussi des œuvres peu connues du grand public, en particulier écrites dans des langues peu répandues (qui connaît en France des œuvres slovaques ou finnoises ?).



L'espéranto est créateur de culture, et un seul dossier n'y suffira pas. La création culturelle en espéranto est très diverse. Si l'on n'en est pas convaincu il suffit de regarder les catalogues, où se côtoient titres de romans, de nouvelles, de poésie, de productions musicales, créées originalement en espéranto. Comme annoncé dans le numéro précédent, le dossier de ce numéro est consacré à la grande poétesse Marjorie Boulton. Tout le monde connaît son amour pour les chats, mais en fait ce n'est qu'un aspect très réducteur de sa personnalité, un masque pour se protéger. Humour, mais aussi un regard critique sur la société, passions et tourments, émotions, sincérité... Découvrez ou redécouvrez cette fascinante personnalité aux multiples facettes.

Claude Nourmont, rédacteur en chef

**L**a jaron 2018 oni proklamis Jaro de Esperanto-Kulturo. Esperanto estas kulturkreanto, sed ankaŭ kulturperanto. Esperanto ebligas egalecan dialogon inter parolantoj de malsamaj originoj, kio faciligas la kulturajn interŝanĝojn. Tio tiom evidentas por la Esperanto-parolantoj, ke ili foje forgesas tiun fundamentan aspekton. Kaj ni povas konatiĝi kun la literaturoj pli aŭ malpli konataj de plej diversaj landoj, dank' al la esperantlingvaj tradukoj. La fundamentajn verkojn oni tradukis, sed ankaŭ malpli konatajn verkojn, aparte tiujn originale kreitajn en malpli disvastigitaj lingvoj (kiu en Francio konas slovakajn aŭ finnajn verkojn?).

Esperanto estas kulturkreanto, kaj ne sufiĉos unu sola dosiero por prezenti tion. La kultura kreado en Esperanto estas tre varia. Tiuj, kiuj dubas pri tio, rigardu la katalogojn, kie apudas romanoj, noveloj, poezio, muzikaĵoj, originale kreitaj en Esperanto. Kiel anoncote en la antaŭa numero, la dosieron de tiu ĉi numero ni dediĉas al la granda poetino Marjorie Boulton. Ĉiuj konas ŝian amon por katoj, sed fakte tio estas nur tre parta aspekto de ŝia personeco, ia masko por protekti sin. Humuro, sed ankaŭ kritika rigardo al la socio, pasioj kaj turmentoj, emocioj, sincereco... Malkovru aŭ remalkovru tiun multfacete fascinan personecon.

Claude Nourmont, ĉefredaktoro

## ACTUALITES

▸ Où en est l'espéranto 100 ans après la mort de Zamenhof ? p.6

## DOSSIER

▸ 2018 année de la culture espéranto-phonie p.8

## ASOCIA VIVO

▸ Turneo de Rainer Kurz p.15

## VOYAGE

▸ Rondvojaĝo de la kunordiganto de la Afrika Komisiono de UEA p.19

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris

Tél. 01 42 786 886 - [www.esperanto-france.org](http://www.esperanto-france.org)

Tout (sauf réd.): [info@esperanto-france.org](mailto:info@esperanto-france.org)

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

**Tous droits de reproduction réservés**

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Rousseau

**Rédacteur en chef** : Claude Nourmont

[mondo@esperanto-france.org](mailto:mondo@esperanto-france.org)

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : M. Arnaud, M. Boulton, J.P. Danvy, P. Dasgupta, E. Desbrières, Y. et J. Dumoulin, G. Greatrex, Hori J., A. Jausions, R. Kurz, E. Malanda, B. Moon, Y. Nicolas, G. Tabard, UEA (GK)

Crédits photographiques :

B. Flochon, B. Moon, Inga Johansson et suivant indications.

Publicité/annonces : à la rédaction

Impression : Onlineprinters.fr

Imprimé en juillet 2018

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 1628-1942

## Interculturel

### Vu sur le site officiel du lycée Victor Considerant à Salins-les-Bains

**L**es élèves de l'atelier « découverte de l'espéranto » ont parlé en espéranto avec des élèves de Koper en Slovénie.

Voir <http://lycee-college-considerant.fr/video-conversation-video-babilado19-decembre-2017-les-eleves-de-latelier->



*decouverte-de-lesperanto-ont-parle-avec-les-eleves-de-koper-en-slovenie-orane-a-meme-joue-du-violon-le-debut-dune-cl*

Et pour la Slovénie : <http://www.antonukmar.si/J3/index.php/novice1/755-video-pogovor-s-francosko-solo-video-babilado-kun-franca-lernejo.html>



Enseignants: Peter Grbec et Emmanuel Desbrières

Depuis octobre 2017, une dizaine d'élèves de la Cité scolaire correspondent en

espéranto avec des élèves de Corée du Sud. C'est donc avec un très grand plaisir que nous avons reçu la visite de Ana Songanta, la prof d'espéranto des correspondants coréens.

Arrivés en fin de matinée, Ana Songanta

## Distinctions

### Du nouveau au Panthéon d'edukado.net

**Q**uel bon cru pour la France : deux femmes bien à l'aise dans la communication et les cercles littéraires, deux hommes sportifs, polyvalents, et toutes et tous brillants dans des domaines très divers.



Bravo Anne pour tes critiques littéraires et la traduction du livre de Tibor Sekelj « Kumewawa, Fils de la Jungle » et ton travail dans le cadre de l'Institut Français d'Espéranto. Ta présence à Bouresse, Grésillon, Plouezec, Stella-Plage est la garantie d'un stage attrayant.

Chère Claude, à la lecture de ton CV je vois que tu as commencé très jeune, tu n'as pas reculé devant les responsabilités pour occuper des postes impor-



tants. Tu deviens la référente dans de nombreux domaines y compris dans celui de l'art culinaire. La revue Le Monde de l'Espéranto fait la fierté d'Espéranto-France et ton organisation des Ateliers du Lundi dans les Congrès Mondiaux est remarquable. Grand merci !



Bravo Jean-Pierre pour tes divers engagements et succès. Tu aimes agir au niveau international et tu as semé au niveau du Conseil de l'Europe, au Vatican et tu poursuis à l'UNESCO. J'entends encore Kep Enderby te féliciter, en Italie, à la fin

d'une excursion que tu guidais. Merci pour ces longues conversations au téléphone pour m'aider dans mon travail.



Félicitations à Jorgos qui innove sans cesse pour faire connaître la langue internationale dans notre pays et à l'étranger. Quel plaisir d'entendre toute la famille chanter dans cette belle langue dans le spectacle « Autour de Carmen » ! Pour toi Jorgos la diffusion de l'espéranto c'est au quotidien dans tous les domaines. Bonne continuation.

Monique Arnaud

## Institutions

# Les Français ont fait un tabac dans le concours littéraire de l'UEA

et son accompagnateur, Michel Fontaine du groupe d'espéranto de Bourg-en-Bresse, ont pu visiter l'établissement puis, après un repas pris au restaurant scolaire, rencontrer les élèves. Cette rencontre a eu lieu au sein du CDI (où se déroulent habituellement les activités en espéranto) en présence de M. Chapon, Proviseur, des enseignants d'espéranto, d'allemand et de documentation.

## Visite en espéranto d'une Coréenne à la cité scolaire Victor Considerant

Mme Songanta a été ravie de faire la connaissance de l'établissement, de découvrir un peu le système éducatif français, et surtout de parler avec les élèves... Quelques-unes étant vivement intéressées par la culture de la Corée ont même pu dire quelques mots en coréen, à la grande surprise et satisfaction de leur invitée.

Il est donc convenu que la Cité scolaire accueillera bientôt des enseignants venus de Corée, pour des cours d'espéranto et de coréen. Ainsi se développe peu à peu grâce à l'espéranto l'ouverture internationale de la cité scolaire.

**T**ous les ans l'UEA organise un concours littéraire. Il s'agit de présenter des œuvres écrites originalement en espéranto et encore non publiées (sauf pour le prix du meilleur livre pour enfants). Un jury international, actuellement présidé par Miguel Fernández Martín, examine les œuvres et décerne les prix.

Voici le palmarès du concours 2017 :

### POESIE

Premier prix: Nicolau Dols, Espagne, pour "Pasio. Poemo en ses stacioj"

Deuxième prix: Jesper Lykke Jacobsen, France, pour "Kosmogonio"

Troisième prix: Lode Van de Velde, Belgique, pour "Nebulo"

### PROSE

Premier prix non décerné.

Deuxième prix: Ewa Grochowska, France, pour "La neĝero"

Troisième prix: Laure Patas d'Illiers, France, pour "En tiu ĉi bela tago"

Mention honorable: Carys Goldy, Grande-Bretagne, pour "Tri vortoj"

### THEATRE

Premier prix non décerné.

Deuxième prix non décerné

Troisième prix: Amir Naor, Israël, pour "Amo ne serĉas, amo trovas"

Mention honorable: Ewa Grochowska, France, pro "Stranga renkontiĝo"

### ESSAI

Premier prix – prix Luigi Minnaja – non décerné.

Deuxième prix: Roberto Lloancy, France, pour "Kverelo sur Olimpo"

Troisième prix: Javier Alcalde, Espagne, pour "Pli bona ol la homa estaĵo? Esperanto kaj transhomismo"

Mention honorable: Javier Alcalde, Espagne, pour "La Esperantisto de la jaro (1887-1997)»

### MEILLEUR LIVRE POUR ENFANTS

Editions Graine de Moutard, France, pour "La sekreto de la strigo de Dijono"

Les œuvres primées lors de ce concours viennent d'être publiées par Mondial: *Belarta Rikolto 2017*

(Gazetaraj Komunikoj de UEA n° 696)

## Japanajoj

# De Japanio al franca lernejo per Esperanto

**M**i sendis du grandajn karpojn al elementa lernejo apud Marseille.

Tiujn karpojn japanoj hisas en la Knaba Tago, la 5an de majo. Mi havas esperantistan amikinin en tiu lernejo, Marie-Ho, kaj mi foje sendas japanajojn al ŝiaj gelemantoj. Kiam la pakaĵo estis malfermita, la klasĉambro estis plenplena de ĝojkrioj.

Hori Jasuo



## Colloque à l'UNESCO

# Mondialisation, Internet, Courrier de l'Unesco : où en est l'espéranto cent ans après la mort de Zamenhof

Le centenaire de la mort de Ludwig Zamenhof a été l'occasion de multiples réunions et cérémonies à travers le monde. Une des plus importantes s'est tenue le 11 décembre à Paris au siège de l'Unesco.

**C**e colloque, il faut le rappeler, faisait suite à l'Assemblée générale de l'Unesco en novembre, au cours de laquelle Rakoen Maertens avait pris la parole au nom de TEJO et UEA devant l'ensemble des délégués. Comme celui-ci le souligne dans la revue Esperanto de janvier 2018, « nous devons passer du statut de participant à celui de partenaire pour monter des projets sur la diversité culturelle ». De nouvelles voies s'ouvrent à l'espéranto. A nous de les utiliser.

Ce colloque a été le résultat de la volonté de la délégation de la Pologne, du soutien logistique et financier d'Espéranto-France, de la présence active d'une petite équipe de membres d'UEA (Universala Esperanto-Asocio), ainsi que du soutien de SAT (Sennacia Asocio Tutmonda). Lors de la préparation a été organisée l'interprétation simultanée vers 3 langues, l'espéranto, l'anglais et le français. La belle affiche a été réalisée par une espérantiste de Brive.

La délégation polonaise, dirigée par l'ambassadrice Mme Krystyna Zurek, déléguée permanente auprès de l'Unesco, a en effet décidé d'organiser ce colloque dans les locaux mêmes de l'Unesco. La Pologne revendique désormais l'espéranto comme faisant partie de son héritage national et de l'héritage immatériel de l'humanité. Il est utile de savoir que la Pologne n'existait pas à l'époque de la naissance

et de la mort de Zamenhof et que la majorité de son territoire actuel, de Bialystok à Varsovie, appartenait à la Russie de l'empire tsariste (l'autre partie étant au Reich allemand).

La réunion était animée par Renée Triolle qui représente depuis de nombreuses années l'UEA auprès des instances de l'Unesco. Mme Zurek a accueilli les participants par quelques mots chaleureux de bienvenue et Maryse Wanda Zaleski-Zamenhof, arrière-petite-fille de Ludovic Zamenhof, a parlé au nom de la famille pour rappeler le combat de son aïeul : « construire un outil qui n'appartienne à personne, contre la xénophobie et la haine. »

### Une cérémonie associée à l'anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme

Frank La Rue, vice-président de l'Unesco, a associé cette cérémonie à l'anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, adoptée le 10 décembre 1948, qui fait référence à la « langue » comme un des droits imprescriptibles de chaque personne. « Nous essayons aujourd'hui de défendre nos valeurs et nos traditions locales, nous devons défendre notre identité et l'espéranto est un des éléments de protection dont nous disposons ».

Stefan McGill, vice-président de UEA, a rappelé la communauté de vue et la volonté d'action commune entre les deux organisations depuis la Conférence générale de Montevideo en 1954 où l'Unesco a reconnu que les buts de l'espéranto « répondent aux buts et aux idéaux de l'Unesco » et a

déclaré sa volonté de « collaborer avec UEA pour les affaires concernant les deux organisations ».

Le colloque proprement dit avait pour thème « Mondialisation, Internet et Courrier de l'Unesco ». Sébastien Moret, maître assistant en langues et civilisations slaves à l'Université de Lausanne, a présenté les éléments qui expliquent le succès de l'espéranto parmi les langues construites : l'espéranto ne s'est pas imposé parce qu'il était parfait, ce dont Zamenhof était tout à fait conscient. Son succès s'explique par des choix, des intuitions, notamment par le fait que l'espéranto est un jeu de construction, de briques à combiner et dont les combinaisons changent à la fois le sens et les nuances (ce que les linguistes appellent « grammaire agglutinante »), par sa capacité à intégrer des mots qui revenaient très souvent dans d'autres langues et par des éléments linguistiques favorables, comme la simplification de la conjugaison. Au-delà des raisons linguistiques, il faut souligner le fait que Zamenhof, à la différence de l'abbé Schleyer avec le Volapük, ne s'est jamais posé en maître de l'espéranto : il se considérait comme l'initiateur de la langue internationale et en soumettait les règles à ses contemporains, le but étant de plaire au plus grand nombre. L'objectif premier était bien celui d'établir un moyen de communication qui réunisse les hommes et dont la forme importait peu.

Jean-Claude Lescure, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Cergy-Pontoise, a retracé l'histoire de la langue internationale à ses débuts. La première mondialisation qui s'opère avant 1914 entraîne un fort intérêt pour les problèmes de communication et les motivations pour apprendre

## Zamenhof ?

L'espéranto sont multiples : participer au développement des affaires internationales, diffuser les inventions et innovations scientifiques, faciliter le tourisme et les voyages, voire permettre les contacts entre puissances militaires alliées. Mais ces motivations utilitaires ne sont pas les seules : les idéologies sont présentes, qu'elles viennent de l'espace religieux, avec le sentiment impératif pour Zamenhof de participer à la rénovation du judaïsme, ou pour Gustave Gautherot de renforcer la présence catholique ; les aspirations politiques complètent le tableau : la défense de valeurs universelles comme le pacifisme ou l'internationalisme prolétarien rallie des locuteurs. Mais les Etats-nations ont vécu l'espéranto comme une menace et s'y sont fermement opposés.

### Une communauté bien vivante et dynamique

Guilherme Fians, doctorant en anthropologie sociale à l'Université de Manchester (Grande-Bretagne), où il prépare une thèse sur la communauté espérantophone, a montré quelle est la vie réelle de cette communauté aujourd'hui : certes elle n'est pas majoritaire dans le monde, mais elle est bien vivante et dynamique. Les contacts entre espérantistes, surtout entre ceux qui ont des cultures et des origines différentes, génèrent beaucoup d'échanges, car ce sont des gens qui ont beaucoup à partager et à apprendre les uns des autres, ce qui leur permet d'établir des réseaux d'amitié et de solidarité internationaux. Ces réseaux font la promotion du multiculturalisme et encouragent la réalisation pratique des objectifs et des idéaux défendus par l'ONU et l'Unesco. C'est ainsi

Centenaire de la mort de Ludwig Zamenhof célébré sous les auspices de l'UNESCO

**Lundi 11 décembre 2017**  
de 9h30 à 13h  
Salle XI

Maison de l'Unesco  
7 place de Fontenoy  
Paris 7<sup>ème</sup>  
Métro Segur



Clôture de l'année Zamenhof

**invitation**  
par la délégation polonaise auprès de l'Unesco  
en collaboration avec UEA, Universala Esperanto-Asocio



que l'espéranto a changé la vie de nombreuses personnes et leur a offert des possibilités d'échange et d'apprentissage qui vont au-delà d'un simple apprentissage linguistique.

Chuck Smith, fondateur de Duolingo en espéranto et de Amikumu, est intervenu sur l'utilité des outils modernes de communication pour l'espéranto. Il a montré de manière vivante et amusante à quel point, entre 1917 et 2017, la communication avait complètement changé dans tous ses aspects : informations, lecture, écriture, cinéma, apprentissage des langues. En outre, les réseaux sociaux ont eux aussi beaucoup changé la manière de se faire de nouveaux amis et de rester en contact avec ses anciens amis. Amikumu, la dernière de ses créations, est une application qui permet de savoir quels sont les partenaires linguistiques à proximité.

Trezoro Huang Yinbao, agronome chinois et chef d'entreprise, a compris l'importance de la renaissance de la revue de l'Unesco, Courrier de l'Unesco, au printemps dernier, grâce à une subvention du gouvernement chinois, et il a décidé de lancer une édition en espéranto, financée par le Centre d'espéranto «Ora ponto» et grâce à la collaboration d'une trentaine de traducteurs à travers le monde. C'est une entreprise difficile et

### # Mondialisation # Internet # Courrier de l'Unesco où en est l'espéranto 100 ans après la mort de Zamenhof?

- 9h30 # Accueil du public, café de bienvenue
- 10h # Ouverture de séance  
Allocution de SE Krystyna Zurek, ambassadrice de Pologne  
Allocution de Maryse Wanda Zaleski-Zamenhof
- 10h30 # Sébastien Moret  
Pourquoi l'espéranto s'est imposé?
- 10h50 # Jean-Claude Lescure  
L'espéranto face à la mondialisation
- 11h10 # Guilherme Fians  
L'espéranto au présent, face à son avenir :  
une communauté et ses moyens de communication
- 11h30 # Pause**
- 11h45 # Chuck Smith  
Les outils modernes de communication au service de l'espéranto
- 12h10 # Trezoro Huang Yinbao  
Le courrier de l'Unesco en espéranto
- 12h25 # SE Giorgio Novello, ambassadeur d'Italie en Norvège & Islande  
Une nouvelle langue pour l'Unesco?
- 13h # Cocktail**

**inscription en ligne**  
dans la limite des places disponibles  
[esperanto-france.org/annee-zamenhof](http://esperanto-france.org/annee-zamenhof)



considérable qui mérite le soutien des espérantistes du monde entier. Unesco Kuriero en espéranto en est maintenant à son numéro trois.

Le dernier orateur, Giorgio Novello, ambassadeur d'Italie auprès du Royaume de Norvège et de la République d'Islande, retenu à Oslo en raison des cérémonies de remise du Prix Nobel de la Paix, est intervenu par vidéoconférence. Il a félicité Trezoro Huang Yinbao pour son initiative. Pour lui, le Courrier de l'Unesco en espéranto marque simultanément un tournant et un aboutissement à l'issue d'un voyage de plusieurs décennies, commencé par la résolution de Montevideo en 1954. L'espéranto tirera profit de cette reconnaissance supplémentaire de la part d'une organisation prestigieuse des Nations Unies. Mais G. Novello a aussi félicité l'Unesco d'avoir choisi que la revue soit éditée dans une langue supplémentaire. Un tel choix répond parfaitement à la mission de l'Unesco de conserver et soutenir la culture sous toutes ses formes, en s'adaptant constamment à l'évolution du monde. Il a terminé son discours par une adresse directe à Zamenhof : « Le monde d'aujourd'hui est très différent de celui que vous avez connu, (...) mais l'espéranto permet toujours aux hommes de se rencontrer... »

Gilles Tabard



Prelego en  
Kvinpetalo,  
Bouresse, 1991

## 2018 ANNÉE DE LA CULTURE ESPERANTOPHONE

### «SUR VERSOJN KRAĈAS LA SAMIDEANO». ĈU VERE?

**E**n la nuna epoko de rapidaj retaj interŝanĝoj, ĉu vi povas imagi korespondadon per rimletoj? Tio okazis inter Marjorie Boulton kaj William Auld, du el niaj famkonataj verkistoj kiuj amuziĝis tiele.

Se legemulo aŭdas: Saluton, masonisto, mia prapatro Ruben... aŭ: Anna, diskrura kaj enua... li tuj pensas pri Auld. Tute certe li legis librojn el lia baza legolisto (22 titoloj) ekzemple Baghy, Kalocsay, Miĥalski, Schwartz, Miyamoto Masao...

La Esperanta Antologio de Poemoj 1887-1981 ampleksas 887 paĝojn, sed estas ankaŭ agrable legi kompilaĵon – ne nur de poemoj – de gravulo, ekzemple Baldur Ragnarsson, kiun ni proponas

por la literatura Nobel-Premio. Belas jam la titolo: La Lingvo serena.

Plie, esploru en la reto, malkovru la verkojn de iuj el la iberaj grupo: Miguel Fernandez aŭ Jorge Camacho. Legu gazetojn! Interesiĝu pri la konkursoj, ekzemple Belarta Rikolto de UEA. Enŝovu la nazon en la lastajn numerojn de Beletra Almanako. En n°28 (el februaro 2017) Gerrit Berveling, tiom sperta pri la greka kaj la latina lingvoj, alparolas preskaŭ dudekon da grekaj dioj. En n° 27 (el oktobro 2016) Giulio Cappa proponas alian serion, pri dek diversaj fruktoj (amo estas ananaso/ kiun formas kvar ŝipetoj/ kaŝita en unuo...), same pri piroj aŭ la - por mi - mistera mespilo.

Anne Jausions

(La titolo estas eltiraĵo el La Arto Poetika de Kalocsay, kiu predikas la malon, kompreneble)

Post tiu ĝenerala enkonduko al la esperantlingva poezio, ni turnos nin al la vivo kaj verkaro de la plej rimarkinda poetino en Esperanto, Marjorie Boulton. Tio estos bela okazo renkonti aliajn poetojn. Vi trovos tie ne sciencan analizon, sed du personajn omaĝojn al Marjorie, ne nur poetino, kaj ne nur interesiganta pri katoj. Ni elektis du tekstojn ŝiajn, de tute malsama stilo: « Eble... », poemo iom amara el Du El (kun la franca traduko) kaj iom vaste konata humura teksto el Dek du piedetoj, kiu ligiĝas al aliaj poetoj, eĉ en la nomo de la kato.

Claude Nourmont

En préparation,  
les prochains dossiers

LME 602 : 2018 : année de la culture  
espérantophone (2)

LME 603 : année de la culture  
espérantophone (3)



# Omaĝo al Marjorie Boulton

**L**a forpaso de Marjorie Boulton estas por mi perdo tute persona. Mi konis ŝin jam ekde 1977: en la hejmo de Baldur mi havis la okazon tagmanĝi kun ŝi, Juan Régulo kaj la familio Ragnarsson. Ŝi tuj post la kongreso iniciatis personan plumamikecon. Preter la regulaj – kaj sufiĉe intimaj – interŝanĝoj literaj, mi senpere kunlaboris kun ŝi en la somera kursaro en Barlaston en 1988. Tiufoje ŝi gastigis min en sia oksforda hejmo kaj babilis pri ĉiuj kaj ĉio. Tuj post tiu ŝtupaltiĝo de nia konateco, aperis la aŭtobiografio de mia patrino, Mi juna, kaj Marjorie skribis por laŭte esprimi sian ŝokiĝon pro la ekscio, ke ŝiageneraciaj barataninoj devis en sia infanaĝo renkonti blatojn en la necesejo. Mi revizitas – en tiu ĉi momento de persona kaj kolektiva omaĝado al unu el la plej gravaj poetoj en nia literaturo – tiun ŝian krian reagon pri blatoj por emfazi, ke ne nur la senĉese menciataj katoj popolis la bestoĝardenon de Marjorie, kvankam ni povas antaŭvidi, ke multaj omaĝantoj nun inundos la reton per komentoj pri ŝiaj katoj.

Tiun katomanian ŝablonon ŝi mem kreis kaj nutradis. Mi estas krome konvinkita, ke la plej prisatireblaj aspektoj de ŝia funkciado, sur kiuj baziĝis la surpodiĝaj spektakloj de ‘Fraŭlino Barlaston’, estis partoj de la masko – aŭ la kiraso, se vi preferas – per kiu ŝi defendis unikan privatecon en vivo tiel vaste dediĉita al la publiko. Ni en la Akademio de Esperanto, vice de kiu mi verkas ĉi tiun personan omaĝon, kaj pli ĝenerale la esperantistaro, rigardante Marjorie kiel figuron unike nian, foje pretervidas la fakton, ke en la anglalingva mondo Marjorie vaste servis al la universitataj studentoj per serio da lernolibroj. La anatomio de poezio, ili titoliĝis, kaj La anatomio de la prozo – de la teatraĵo – de la lingvo – de la romano – de la beletristiko. Same kiel la niamedie vaste konata Faktoj kaj fantazioj, ankaŭ



Marjorie 90-jara, festo en ŝia kolegio Somerville en Oxford.  
Fotis B. Moon

tiuj lernolibroj de Marjorie furoris; ili sukcese alparolis ĉiujn studentojn de meza inteligento kaj estis tiel helpaj, ke la eldonejo Routledge reaperigis ilin post jardekoj da elĉerpiteco.

Ŝi sisteme prezentis sin kiel neorganizitan, socie mallertan kaj cerbe nur mezkapablan sinjorinon, pro konsideroj strategie klarvidaj. Ŝi celis maksimume servi al la meza klientaro kaj kunteni la publikon ne nur intelekte sed ankaŭ emocie. Tial ŝi volonte proponis sin kiel celtabulon de persona ridindigo. Ŝi sciis, ke per tiu sentimiga vojo ŝi eniros ne nur la cerbon sed precipe la koron de la lernantoj. Mi ne fantazie atribuas al ŝi tian strategiemon. En 1988 ŝi rekte diris al mi, ke verkante Faktoj kaj fantazioj nur por progresintoj ŝi sciis, ke ŝi ne povus elteni la emocian streĉon verki lernolibron elementan. Tiu tasko, pro evidentaj pedagogiaj kialoj, signifus prezenti normalan familion, ŝi diris. Temus pri ŝarĝo, kiun ŝi, portante de persona amtragedio skeme-ombre konata al la legantoj de ŝia poezio, malvolis preni sur sin.

Dum siaj finaj jaroj, kiam la sanstato ne plu permesis al ŝi vivi memstare, Marjorie sentis sin ŝarĝo al siaj prizor-

gantoj. Ŝi estis nete ferminta siajn kaje-rojn, ŝi ne kredis lasi taskojn nefinitaj, kaj ŝi flegme, pacience atendis la finon de sia vojaĝo. Tiu fino nun prosperis al ŝi. Homo, kiu tiel majstre tordis la konvenciojn por povi klarvide ekzisti en ironia, satira dimensio, sendube ne atendus de ni konvencie ploran adiaŭon al ŝia surtera vivo. Mi detenas min de listigo de ŝiaj treege multaj atingoj kaj agnoskiĝoj, krom mencii ŝian atutan biografion de Zamenhof, kiu alportis novan ondon en la zamenhofologion – dirante tion, mi citas Humphrey Tonkin, vi ĉiuj scias, ke mi ne rajtas propravoĉe paroli pri tiaj aferoj ĉar mi ne havas fakan kompetenton pri la frua historio de Esperanto. Se mi tamen sentas, ke mi rajtas entute paroli pri tia temo, tio grandparte ŝuldiĝas al la kuraĝo, kiun donis al ni Marjorie Boulton. Marjorie, unu el niaj pintaj korifeoj, dumvive surhavis la maskon de mezkapabla homo por doni potencon al ni aliaj, kiuj kun meza kapablo tamen devas plenumi defiajn taskojn. Ni lernu de ŝia inspira ekzemplo kuraĝigi aliajn ĉirkaŭ ni, en niaj diverse defiaj labormedioj. Tial mi finas la omaĝajn vortojn dirante, simple : « kuraĝon ».

Via,

Probal Dasgupta

# Skizaj memoroj pri Marjorie Boulton



Ĉe la festo por sia 90-a datreveno, Marjorie rakontis pri la kolegia vivo tiutempe, dum la milito, kaj pri kelkaj aventuroj siaj; en la nokto, ekzemple, ŝi devis foje gvati surtegmente por estingi fajron, okaze ke bomboj falos sur la kolegion (Samtempe samon faris en Kembriĝo John Maynard Keynes, la ekonomikisto). Ŝiajn rakontojn eblas (aŭ eblos) aŭskulti kaj vidi en filmo



en Kvinpetalo

Prelego en  
Antverpeno,  
1994 (Wikimedia)

**M**i ankoraŭ memoras la unuan fojon, kiam mi renkontis Marjorie: kun sia fidela helpanto kaj longdaŭra amikino, Kate Hall, ŝi deĵoris ĉe la budo de ODES (Oxford and District Esperanto Society) en la grandskala flavbekula foiro en la ekzamenejo de la universitato Oksfordo. Mi rondiris la centojn da tiaj budoj, neniel atendente, ke mi tie trovu Esperantobudon, nek budon, kie deĵoras ne aliaj gestudentoj, sed anstataŭe emeritinoj. Samtempe, kiam mi ekparolis al ili en Esperanto – kiun mi lernis nur dum la antaŭa jaro – ankaŭ ili surpriziĝis. Estiĝis de tiam firma amikeco, kiu daŭris ĝis ŝia morto; malgraŭ preskaŭ dudekjara restado nun en Kanado, mi ĉiam vizitis ŝin almenaŭ dufoje jare, ĉar mi regule vizitas Brition kaj Oksfordon. Aliaj povos trakti pli precize la kronologiajn konturojn de ŝiaj vivo kaj kariero. Estos pli utile ĉi tie elvoki ere aspektojn de ŝia karaktero, principe per anekdotoj, kiujn ŝi mem rakontis al mi. Ĉiam Marjorie estis sentema, empatiema homo, ekde la plej juna aĝo: ŝi rakontis, ekzemple, pri sia infaneco en kampara Lincolnshire (en orienta Anglio), kie ŝia patro estis lernejestro en vilaĝo.

Tie ŝi multe interesiĝis pri la bestoj kaj la naturo, kiuj ŝin ĉirkaŭis. Dum la dua mondmilito necesis konstrui en la ĝardeno ŝirmejon kontraŭ aviadilaj bomboj; tie kaŭris la familio kiam sonis la alarmo. Se mi bone memoras, ŝi rakontis pri tio, ke unu fojon ŝia patro riskis forlasi la ŝirmejon por serĉi ion en la domo – laŭ mia memoro, ion tute banalan, kiun li finfine ne povis trovi – Marjorie kaj ŝia patrino tre timis pro lia foriro. Ĉiuj tamen feliĉiĝis kiam li revenis kaj mokis lin pro lia nekapablo trovi la aĵon.

Pro helpo kaj kuraĝigo de loka instruisto (kaj evidente siaj gepatroj) Marjorie sukcesis eniri la universitaton Oksfordo, kiu, tiuepoke, akceptis malmultajn studentinojn; ĉiuj devis aliĝi al manpleno da kolegioj, kie studis nur virinoj. Ĉe Marjorie temis pri la kolegio Somerville, kien ŝi poste revenis por doktoriĝi en la 70aj jaroj. En plej multaj ceteraj kolegioj, aliflanke, studis nur viroj. La universitata sperto ŝanĝis ŝian vivon, larĝiĝis ŝiajn horizontojn kaj ebligis al ŝi kontakton kun granda vario da homoj, inter ili la bone konata verkistino Iris Murdoch, kiu restis konstanta fidela amiko ŝia.

## «Eble...»

**V**oĉojn mi neniam aŭdis kiuj sur la placo laŭtis ĉar insistis domanar' ke ses plus unu faras kvar.

Ne ĝis insultado sakra venas disputado akra pri la rajto de skabeno stufi bebojn por festeno.

Se ni multe preparolas, multe skoloj skolde skolas, ne elstaras pri l' afero unu tute klara vero

## n (verkitaj la tagon post ŝia forpaso, 31-08-17)

de la festo en kolegio Somerville (de Franĉjo Veuthey).

Post diplomiĝo la vivo de Marjorie ne estis facila. Ŝi dum ioma tempo instruis en kolegio apud la landlimo inter Anglio kaj Skotlando, sed poste fariĝis estro de kolegio por instruistoj en Cumbria, nord-okcidenta Anglio. Tie konspiris kontraŭ ŝi kelkaj kolegoj, tiel ke oni devigis al ŝi ekŝiĝi de sia posteno. Sed je tiu momento helpis ŝin la estro de la universitato Lancaster, kiu tuj proponis al ŝi postenon anstataŭe, tiel montrante sian fidon al ŝi. Plurfoje ŝi rakontis pri la epizodo. Tre ĉagrenis ŝin la perfido de ŝiaj kolegoj, sed des pli kortuŝis ŝin la tuja lojaleco kaj fido de la estro (kies nomon mi forgesas).

Post tiu malgaja epizodo, ŝi dum ioma tempo loĝis apud sia patrino kaj onklojn en Stoke-on-Trent; samtempe floris ŝia Esperanto-vivo. Ofte ŝi rakontis pri siaj rilatoj kun la onklojn, kiuj loĝis triope. Unu inter la tri suferis mokadon de la aliaj du pro sia intereso pri kulturo kaj literaturo. Marjorie, kiu evidente sentis tion kaj kompatis ŝin, ne hezitis inviti ŝin kunvojaĝi kun ŝi plurfoje, inkluzive dum krozado en Meditera-



en Kvinpetalo,  
1997

neo. Ili kune vizitis Romon, Hispanion, Kartagon (en Tunizio) inter aliaj lokoj. Ŝi kortuŝe priskribis kiel ekploris ŝia onklino, kiu, vidinte la restaĵojn de la romia urbo en Kartago, apenaŭ kredis, ke ŝi vidas la urbon, kiun iam detruis Skipiono antaŭ tiom da jarcentoj. Laŭ Marjorie, la du ankaŭ hazarde renkontis la papon dum vizito al Vatikano, kiam ili iom perdis laŭiris koridorojn tie; malgraŭ la firma protestanteco de ŝia

onklino, ŝi tamen akceptis lian benon. Pri fido kaj religio Marjorie mem certe kredis je iu dia estaĵo, sen tamen aliĝi al unu aparta religio.

En la 70aj jaroj Marjorie revenis al Oksfordo, kie ŝi pasigis la ceteron de sia vivo. En sian hejmon, en kiu ŝi konstruigis Esperanto-studoĉambron, ŝi bonvenigis arojn da esperantistoj, ĉu mondfamaj eminentuloj, ĉu junaj vizitantoj, ĉu lokaj anoj de la asocio. ●●●

## « Peut-être... »

Kiam hejmo kuŝas ruba  
pro principo tiel duba,  
aŭ kadavroj putras are,  
vere ŝajnas tro malŝpare.

Estas parto de prudento  
konsentad' pri malkonsento,  
pro unu sava sana scio:  
neniu pravas ĉiam pri ĉio.

Marjorie Boulton

**J**e n'ai jamais entendu  
Ceux qui criaient dans la rue,  
Car la maïsonnée insistait  
Six plus un, quatre ça fait.

Pas jusqu'à la pire insulte  
N'allait la pire dispute  
Sur le droit des échevins  
De faire bouillir les bambins.

Si nous parlons autant  
Les avis sans déni ne dévient  
Il n'y a pas sur l'affaire  
Une seule vérité très claire

Quand nos foyers sont en ruine,  
Pour des principes aussi douteux,  
Ou que pourrissent des cadavres,  
Ça semble un peu trop dispendieux.

Il y a une part de prudence  
A consentir aux désaccords,  
car sauve un savoir sain:  
Personne n'a raison sur tout.

(tradukis Jopetro Danvy)



Neniam mankis belaj manĝaĵoj; nur poste en ŝia vivo mankis katoj. Ŝi verve organizis britan kongreson en la urbo en majo 1990, kiun mi bone memoras, ĉar ĝuste tiam okazis miaj finaj ekzamenoj. Ŝi fidele kaj konstante laboris por Esperanto ne nur per siaj literaturaĵoj sed ankaŭ per konkretaj agoj por helpi samideanojn ĉie en la mondo; dum sesio en Lille en julio 2015, la lastan fojon kiam ŝi ĉeestis grandan Esperanto-eventon, pluraj rakontis anekdotojn pri ŝiaj bonfaroj. Multaj memoros la donacetojn, kiujn ŝi sendis grandskale antaŭ Kristnasko, ekz. globkrajonojn, monujojn, krajonojn, paĝindikilojn, ĉiam ornamitajn per bela esperantlingva slogano.

Marjorie estis ĝisosta samideano. Mi kredas, ke mi neniam renkontis iun, kiu tiagrade kapablis konsenti (ne nur konsenti) kun aliaj, kiu ĉiam strebis vidi la starpunkton de la alia persono. Evidente ŝiaj verkoj spegulas tiun empation. Sed ŝi samtempe estis sprita homo, al kiu plaĉis vortludoj, ŝercoj – ĉu decaj, ĉu ne – kaj kiun animis rimarkinda kuriozo; preskaŭ ĉiujn tiujn trajtojn oni povas observi en ŝia populara lernolibro, Faktoj kaj Fantazioj. En siaj lastaj jaroj, la cerbo de Marjorie daŭre bone funkciis, eĉ se la memoro pli kaj pli lamiĝis. Ŝi devis lukti kontraŭ pluraj malsanoj, sed malofte plendis. Ŝi restis en regula kontakto kun gea-

mikoj ĉirkaŭ la mondo; indas en ĉi tiu kunteksto reliefigi la helpon de Maciej Mirnowicz, la pola flegisto, kiu prizorgis ŝin dum la lastaj jaroj kaj akompanis ŝin al Lille. Li ne nur vartis ŝin, sed ankaŭ okupiĝis pri lokaj katoj, zorgis pri la ĝardeno, kaj eĉ (kio multe amuzis Marjorie) fortimigis rabiston, kiu volis enŝteliĝi en la domon; kiel Marjorie ride klarigis, li estas ne nur flegisto sed ankaŭ antaŭe boksa ĉampiono. Pli lastatempe li helpis komunikadon inter Marjorie kaj ŝiaj amikoj per la reto.

Amasiĝos nekrologoj pri Marjorie dum la venontaj monatoj kaj jaroj. Oni povas esperi, ke iu eĉ verkos biografion, kiel ŝi certe meritas, iama biografo de Zamenhof. Ĉi tie mi nur celis skize iomete lumigi la vivon kaj karakteron de eksterordinara esperantisto.

**Geoffrey Greatrex**  
(simila artikolo aperis en Lumo n°2017/4,  
revuo de la Kanada Esperanto-Asocio)

## Montevideo

**M**in havas kato. Tio ĉi ne estas gramatika eraro.

Mia kato estas aŭtokato kaj aristokato. Tiuj ĉi ne estas eraroj de ortografio.(...)

La 18-an de februaro 1956, siama katido akiris min kiel servantinon. (...) Decis al tia kato aristokrata nomo: Lia Miaŭa Moŝto, Ernfrid Don Juan Tibor Reto Julio Kolomano Ferenc de Montevideo. Tiu ĉi estas nomo por formalaj okazoj. Ordinare oni nomas la siaman despoton simple Montevideo. (...)

Tiu kato ĝuis privilegiojn eblajn nur al absolutismo. Kiel eta katido, ĝi mordetis fingron de Ivo Lapenna. Iom pli aĝa, ĝi ŝtelis viandon el la telero de Tibor Sekelj, kiu komentis, ke eĉ kanibaloj en la brazila praarbaro ne faris tion. Dum horoj ĝi dormis apud la koro de Julio Baghy, kiun, per ia instinkta aŭ intuicia saĝo de besto, ĝi tuj kaj fervore ekamis. (...)

En UK Valencio, kun G. Greatrex, 1993



Sed la plej kria sensacio en nia strateto estis dum tiu vizito de Julio Baghy, post la Universala Kongreso en Harrogate. Ni estis invititaj al festmanĝo en la urbodomo, kun granda grupo de italaj esperantistoj. Montevideo ne estis invitita. Sed, kiam ni jam estis iom malkomfortaj en niaj elegantaj vestaĵoj, la telefono sonoris. Ĉu la italoj en sia aŭtobuso rajtos unue halti proksime al mia hejmo - por vidi, fotografi kaj eĉ filmi la faman katon kaj respekte saluti mian patrinon? Mi ne dubis pri la taŭga konduto almenaŭ de mia patrino, kaj jesis. Mi portis la katon eksteren, mi tenis ĝin en miaj brakoj kaj per unu mano tenis ankaŭ kondukrimenon. Motorbiciklo preterpasis sur la ĉefstrato kun eksplodoj kaj muĝo; Montevideo ektimis, risorte piedbatis mian bruston, rompis la kondukrimenon kaj malaperis inter la arbustoj de iu najbara ĝardeno. La piedbato estis tiel forta kaj la tuta evento tiel fulmrapida, ke mi tute ne vidis la forkuron. Julio Baghy alvenis ĝustatempe por vidi min kun senkata rimenopeco en la mano kaj tia mieno, kian oni kelkfoje vidas sur la vizaĝo de la luno.

La kato rimarkinde mankis.

Kelkaj kurtenoj moviĝis ĉe najbaraj domoj, sed neniu folio moviĝis en najbara ĝardeno, por sugesti ke kato sin kaŝas tie.

Mi daŭre mienis kvazaŭ aŭtuna luno aŭ nederlanda fromaĝo kaj firme tenis la rimenopecon por ke ankaŭ tio ne eskapu; sed la kara veterana aktoro, kiu jam dum kelkaj tagoj studis la siaman lingvon kaj eĉ ekparolis ĝin, subite ekagis. La longaj grizaj haroj hirtiĝis en la venteto; Julio Baghy iris tien-reen tra nia strateto, gestante, grimacante, kaj eligante serion de miaŭoj, adekvataj por trompi ne nur homon, sed katon. Du junulinoj hazarde alvenis sammomente.



en Kvinpetalo, 1993

«Miaŭ! Miaŭ! Miaŭ!»

Ili videble hezitis. La poeto volis klarigi kelkvorte al ili, ke li ne estas freneza, li vokas katon; sed bedaŭrinde li ekklarigis hungare. La junulinoj rapidis al la fino de la strato, malgraŭ la ĉarma rideto kiu estis lia dua provo klarigi; la kurtenoj pli moviĝis. «Miaŭ! Miaŭ! Miaŭ!» Sed finfine reeĥis el ĝardeno timema, mallaŭta «Miaŭ». Julio Baghy turnis la kapon kaj la miaŭadon tiudirekten. La eĥo plilaŭtiĝis, ĝis Montevideo

reaperis kaj kuris al sia fidinda amiko, samlingvano, kelkajn minutojn antaŭ la alveno de la itala grupo. «Ne forgesu iam rakonti,» diris la kara homo, «kiel mi remiaŭigis ĝin»!

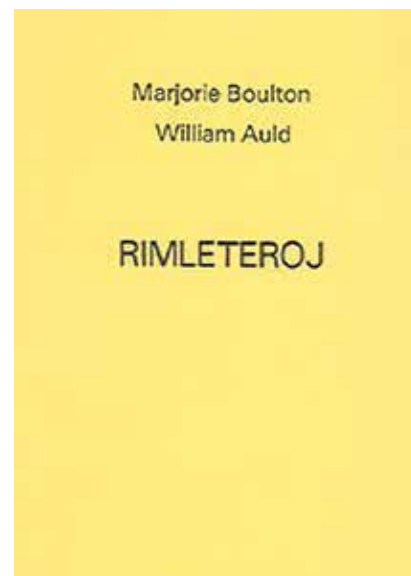
**MARJORIE BOULTON : DEKDU PIEDETOJ**

Krom se aparte indikite, la fotoj pri Marjorie Boulton venas el albumo de Kvinpetalo, kie ŝi plufoje gvidis kursojn pri altaj studoj inter 1991 kaj 2002.





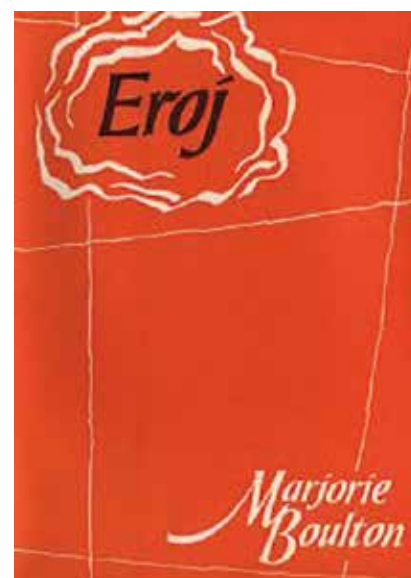
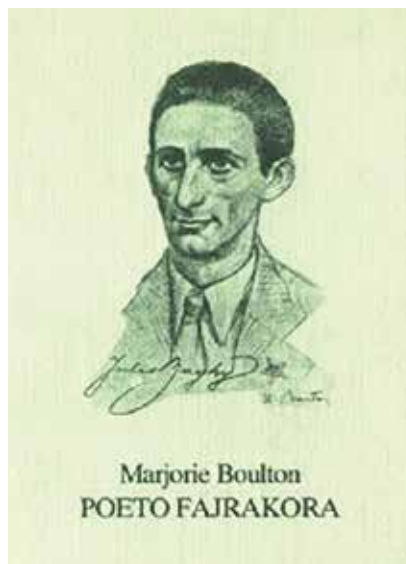
dum UK en Lille,  
2015 (fotis Brian  
Moon)



## Referencoj de haveblaj libroj de M. Boulton ĉe UEA

Bedaŭrinde malmultaj verkoj de Marjorie estas haveblaj nuntempe. En la katalogo de UEA nur estas kelkaj eroj, kaj rete funkcias nur malmultaj ligoj al legebla ero. Brokante oni trovas jen kaj jen ion, foje je tre alta prezo en ne-esperantista servo.

- Du el (Marjorie Boulton, Poul Thorsen)
- Eroj kaj aliaj poemoj
- Faktoj kaj fantazioj (Progresiga legolibro)
- Lumo, mallumo kaj kelkaj memoroj
- Poeto fajrakora (La verkaro de Julio Baghy)
- Rimletero (Marjorie Boulton, William Auld)



## Prelegvojaĝo

# Sinteza raporto pri la dua kurta turneo de Rainer Kurz

**J**e la dua fojo, Rainer Kurz prelegvojaĝis en Francio nome de Espéranto-France. De la 25a de septembro ĝis la 13a de oktobro, li vizitis Lille, Saint-Malo, Orléans, Limousin, Bourges, Gap, Lyon, Bourg-en-Bresse, Thionville. Tiun zigzagan vojaĝon li jene resumis en sia raporto: « Mi vizitis ĉiujn flankojn de Francio: mi prelegis nord-oriente, poste nord-okcidente, sud-okcidente, sud-oriente kaj fine denove nord-oriente »!

Saint-Malo elektis kiel prelegtemon rigardon al la urbo Stuttgart sed ĉiuj aliaj preferis la temon pri helpo al la migrantoj. La prelegoj tre plaĉis al la publiko «tre interesata » (Limousin, Lille) kiu metis « multajn demandojn » (Bourges, Bourg-en-Bresse) kaj ĉiuj kluboj raportis pri la « profesia prezento » de la temoj. Ĉiam kaj ĉie « la publiko dialogis kun Rainer kiu afable respondis » (Saint-Malo).

Laŭ viaj raportoj, pli-malpli 115 homoj ĉeestis la prelegojn, grandparte esperantistaj. Gap ne organizis publikan kunvenon sed sukcesis organizi intervenojn pri esperanto en lernejoj dum germanlingvaj kaj anglolingvaj klasoj (entute 5 klasoj !) kaj vespermangon kun 13 lokaj germanoj. En Orléans, li partoprenis feston kun 60 homoj de la asocio « Solidarité Loiret Algérie ».

La kunvenoj kelkfoje okazis en domo de asocioj (Limousin, Bourges) aŭ en lokoj kie ofte okazas debatoj, kiel en « Le Gueulard » (kiu dissendis la informon per sia propra reto) en Nilvange, apud Thionville. La klubo en Orléans dissendis la informon pere de la loka asocia reto « Réseau Forum des Droits Humains » en kiu ĝi membras. Plej multaj kluboj reklamis la aranĝon, sed bedaŭrinde neniu ĵurnalisto venis por reporti.



Kvankam la ne-esperantista publiko estis malmulta, necesis interpretadi. Rainer opinias, ke ĝenerale tiu interpretado estis kontentiga, despli se oni antaŭvidis ĝin (en Orléans, Axel antaŭe spektis la prelegon en Jutubo). Sed la afero estis laciga kaj postulis kelkfoje intervenon de dua interpretisto (cetere, interveno de du interpretistoj jes ja estas konsilinda).

Kiel kutime dum niaj prelegvojaĝoj, « miaj gastigantoj estis tre gastigemaj. Mi ĝenerale loĝis en tre bela dormĉambro. Ofte oni bonege kuiris en la domo aŭ invitis min en restoracio. Mi tre ŝatas la francan manĝkulturon! ». Rainer ankaŭ ŝatis viziti la lokajn vidindaĵojn.

Por plibonigi la ontajn turneojn Tiu dua turneo kontentige okazis («mi esperas reveni en 2018 » konkludis Rainer) sed ĝi ankaŭ reliefigis mankojn.

1) Distancoj tro longaj kaj restadoj tro kurtaj : « Mi tre ŝatas vidi multajn diversajn lokojn de Francio, sed ne 10 urbojn dum 19 tagoj. Dufoje, mi atingis vespere, prelegis kaj forlasis la sekvontan matenon. Tio ankaŭ malkontentigis la gastigantojn. Ankaŭ okazis en kelkaj urboj, ke mi estis invitita de ne-esperantisto, ekzemple por viziti lokan rifuĝhelpon, sed mi devis nei ĉar mi devis foriri la sekvontan matenon“. Ankaŭ tion substrekis kelkaj kluboj (Lille, Bourges) Respondo: la prelegorganizanto bone prikonscias tion, sed la afero estas ĉiam malfacile solvebla. La itinero dependas de kiuj urboj kandidatas, en kiuj datoj ili estas liberaj, ĉu ili ofte aŭ ne ofte kandidatis ktp. Ni povus organizi pli longajn restadojn en ĉiu klubo, sed la turnea kosto, kiun egalsume pagas la kluboj, estus multe pli alta kaj la tro ofte ne elektitaj kluboj baldaŭ rezignus sin proponi por akcepti prelegantojn.

2) La temo pri migrantoj estis tre aktuala kaj sufiĉe tikla por esperi multe pli ampleksan ne-esperantistan publikon. Ĉu la kluboj sufiĉe provis kunlabori kun lokaj asocioj en rilato kun la migrantoj, ĉu ili sufiĉe reklamis la aranĝon ĉe la loka gazetararo?

Ĝis novaj turneoj en 2018!

Yves Nicolas



Fotis Brian Moon en Nilvange

Literaturo

# Pluku pli pri niaj famuloj

**N**ia Diligenta Kolegaro, Halina Gorecka, Aleksander Korĵenkov, 320 p, Sezonoj, Litova Esperanto-Asocio, 2018

La bela titolo devenas de Zamenhof mem, je la fino de La Espero. La paro, Halina kaj Aleksander, kiu eldonas La Ondo'n kaj multajn librojn dediĉis tre longan tempon, pli ol dek jarojn, al esploro pri famaj Esperantistoj. Ili decidis limigi sin al biografioj de 200 eminentuloj kaj la elekto ne estis facila. Francoj okupas grandan lokon, ĉefe tiuj el la komenco de nia Esperanto-historio, ekzemple pri la kongreso de Bulonjo-ĉe-Maró (Sebert, Michaux, Bourlet, Javal, Cart) aŭ Boirac, Belmont, Louis de Beaufront, kiuj rilatis kun la eldonejo Hachette por publikigi la verkojn de Zamenhof, ĉar la fama firmao ne volis rilati kun nekonata pola kuracisto. Germanoj, rusoj (el la iama tsara imperio aŭ el la posta Sovetunio), hungaroj, poloj kaj aliaj okcidentanoj estas bone reprezentitaj. Malpli multaj azianoj aperas (mi nombris 14), ĉar la disvolvado de la movado tie estas pli freŝdata. Ne multas la nord- aŭ sud-amerikanoj. Same mi trovis la nomon de nur unu Afrikano, Gbego Koffi.

La plej fruaj krom Leopold Einstein (naskiĝinta en 1823) estas Javal, Sebert kaj Trompeter, kiuj naskiĝis en 1839. La plej juna estas Petro Baláž (1979), kiu elstare organizis SESon kaj la 101-an UK en Nitra en 2016, sed preskaŭ ĉiuj aliaj estas pli ol 50 eĉ 60 jaraĝaj. Jes ja, necesas esti longe agema en la medio por enesti la liston de la elektitaj feliĉuloj. Temas pri personoj aktivaj en la movado (Katalin Kováts, Ilona Koutny, Mireille Grosjean), pri kelkaj kanzonistoj, aktoroj, eldonistoj, verkistoj, sed ne multe ĉar jam ekzistas libroj pri ili, ekemple Ordeno de Verda Plumo de Josip Pleadin.

Marjorie Boulton, kiun ni honoras en tiu ĉi numero de LME prave okupas plenan paĝon.

La artikoloj, ĉiu ilustrita per bela foto atente prilaborita, sekvas la saman skemon:

1. Personaĵoj, 2. Esperanto-agado, 3. Ĉefaj verkoj (inkluzive muzikon aŭ filmojn), 4. Bibliografio, inkluzive referencojn pri la reto. En la Suplemento aperas tre interesaj listoj pri diversaj Esperanto-prezidantoj kaj premioj.

La volumo tre belaspektas, estas plezuro trarigardi ĝin, enprofundiĝi en la rubrikon de iu fama aŭ de ni nekonata, trovi en la sama verko indikojn antaŭe

dissemitajn en diversaj libroj, revuoj. Demandu vin, kiuj estas la 11 personoj kies fotoj ornamas la kovrilpaĝon. Du el ili mi ne tuj rekonis, nur post dedukto. Mi jam pasigis sufiĉe da horoj por gustumi riĉan sukron kaj bezonos ankoraŭ multe, sed scias ke temas pri granda ĝojo.

Anne JAUSIONS

## ● ESPERANTO EN FRANCA POEZIA KONKURSO

*Majofine kuniĝis la du ĵurioj (france kaj esperante) de la konkurso Poésie-en-liberté/Poezio-tut'libera 2018 en la franca Ministerio pri edukado. Ili estis akceptitaj de Dominique Pince-Salem, respondeculo en la Ministerio. Franclingve partoprenis 4000 junuloj inter 15 kaj 25 jaraĝaj, el 65 landoj. En la ĵurio kunsidis 15 junuloj kaj la prezidanto estis la poeto Etienne Orsini.*

*Unuafoje Esperanto estis akceptita kiel lingvo de tiu konkurso. Por la esperanta ĵurio kunsidis Jesper Jacobsen, Jorge Camacho kaj Nicola Ruggiero. Esperantlingve partoprenis 48 junuloj el 20 landoj, la plimulto inter 16 kaj 19 jaraĝaj. 25 studas en mezlernejo (liceo/gimnazio): 22 el Francio, 4 el Turkio, 3 el Britio, 3 el Venezuelo, ktp.*

*La nivelo de la lingvo estis tre diversa. Ŝajnas ke multaj eklernis Esperanton por partopreni la konkurson; tio montras, ke tia konkurso povas esti alloga al la lingvo.*

*1-a premio : Ingrid Berglund, el Sundsvall, Svedio, por «La devoj de la vivo».*  
*2-a premio : Elisa Estévez, el Tabio, Kolombio, por «Ni estos vortoj».*  
*3-a premio : Eva Pechová, el Praha, Ĉeĥio, por «Senti la momenton».*

*La rezultoj estos oficiale anoncataj la 2-an de julio en Universitato La Sorbonne. En oktobro ĉiuj premiitaj poemoj estos eldonataj en libro. La 22-an de novembro okazos granda ceremonio en Parizo al kiu estos invititaj la gajnitaj.*



Gilles Tabard



## Raporto

# Rondvojaĝo de la kunordiganto de la Afrika Komisiono de UEA

**L**a kunordiganto de la Afrika Komisiono de UEA, Emile Malanda, plenumis sian unuan etapon de la rondvojaĝo tra diversaj regionoj de orientaŝafrikaj landoj, Ruando, Burundo kaj DR Kongo. Tiu projekto estis planita post interŝanĝoj inter la kunordigantoj de AK, la UEA-estrarano pri Afriko (Lee Jungkee) kaj la nuna direktoro de la CO de UEA (Martin Schäffer). La rondvojaĝo okazis de la 20-a de marto ĝis la 21-a de aprilo 2018. Sukcese Emile Malanda vizitis esperantistojn kaj laborkunsidis kun ili.



Emile Malanda kun la direktoro de la lernejo en Nyanza-Lac (Burundo)

Nome de la Afrika Komisiono la kunordiganto dankas la mondonacintojn helpe de kiuj efektiviĝis la projekto. Ĉi tie ni mencias nur kelkajn erojn el la longa raporto de Emile Malanda pri lia tre fruktodona vojaĝo.

## Al Burundo

Komence mi ekveturis al la ĉefurbo de Burundo Buĵumburo, tra Ruando, milmonteta lando kie la tuta vojo estas serpentema sed bone cementita. Mi atingis la urbon Rumonge kaj mi



Dum la burunda kongreso

vizitis la E-Centron. Ene de ĝi troviĝas la biblioteko de ANEB kun kelkaj malpuraj libroj kaj aĵoj. Tiu centro estas en malbona stato. Krom ĉambroj malplenaj, ĉio difektiĝis, plafonoj, necesejoj, ktp. Poste, mi uzis la buson al Nyanza-Lac. La veturo estis sur vojo iom-difektita flanke de la fama lago Tanganyika.

En tre bona etoso, sub pluva vetero, Nyanza-Lac gastigis la 3-an burundan kongreson de Esperanto de la 26-a de marto ĝis la 1-a de aprilo 2018. La kongreso okazis kun la 46-a AMO-seminario. Partoprenis 67 aktivuloj el diversaj provincoj de Burundo, DR Kongo, Tanzanio, Suda Afriko kaj Zambio. La programoj de ambaŭ aranĝoj estis gvidataj de spertaj esperantistoj el pluraj afrikaj landoj. Mi multe prelegis, informis, admonis, kuraĝigis, laborkunsidis kun la kongresanoj. Dum la AMO-seminario, la partoprenintoj sekvis diversajn trejnadojn. Dum la evento, okazis kvintaga kurso por 66 komencantoj kaj inter ili 64 sukcesis la finan ekzamenon.

Sabato, la 31-a de marto, lasta tago de mia vizito en Burundo kaj ferma tago de la 3-a Burunda Kongreso de Esperanto. Frumatene ĉiuj kongresanoj vekigis por eksterkongresa programo. La lokaj aŭtoritatoj invitis ĉiujn aliĝi al la purigado de la publikaj lokoj de la urbeto Nyanza-Lac. Ni ĉiuj esperantistoj partoprenis kaj profitis emblemigi publike per la flago la vortojn “Internacia Lingvo Esperanto”, kiuj videblis de ĉiuj trapasantoj. Sekve ni daŭrigis per ekskurso al la lago Tanganyika.



falo sur la vojo el Kiliba

La kunordiganto  
kun  
esperantistoj  
el Kiwanja



### Vojaĝo al Uvira, Kiliba kaj Bukavu (Orienta Kongo)

La Uviranoj akceptis nin fratem. Poste mi vizitis Kiliba, vilaĝon je 17 km, por laborkunsidi kun la membroj de Zilbernika E-Klubo gvidata de s-ro Bukuru Nabahena. Mi vojaĝis per motorciklo kun gejunuloj. Pro pluva vetero la tuta vojo estis tedege kota. Revenvoje de Kiliba al Uvira la motorciklo kiu veturigis min akcidentis kaj paneis, pro la pluvego kiu kotigis la vojon. Feliĉe neniu havis gravan ŝokon. Mi kuraciĝis vespere kaj ĉio enordis.

Post diversaj laborkunsidoj fine kreiĝis Uvira E-Klubo.

Postan tagon ni trioje (kun Jérémie Kapunu kaj Joël Muhire) ekbusis al Bukavu tra la ebenaĵo Ruzizi, plej danĝera vojo kie banditoj/ribelantoj senvestigas vojaĝantojn kaj senigas ilin de ĉiaj iliaj posedaĵoj, kelkfoje/ eĉ ofte mortigas homojn. Por atingi la urbon Bukavu ni trairis Ruandon ĉar alia parto de la vojo en DR Kongo estis pli danĝera ol tiu prenita de ni.

S-ro Brinson Mana, aktiva esperantisto en Bukavu, estis atendinta nin ĉe la bus-haltejo dum horoj ĝis ni atingis lin. Li prenis nin en sia aŭto hejmen kaj regalis nin per sufiĉaj manĝaĵoj prezentitaj de la edzino. La fileto Venko parolis kun ni esperante. Mirigis min

la fakto ke la tuta familio esperantiĝis. S-ro Mana vizitigis al ni admirindajn Esperantaĵojn en sia unuetaĝa domo kie kuŝas la E-Biblioteko, kiu funkcias kadre de la Fondaĵo Espero iniciatita de li, verŝajne bone sponsorita de diversaj esperantistoj el aliaj landoj. Ne eblis renkonti ĉiujn E-gelernantojn en Bukavu, ĉar la vetero estis pluva kaj la tuta grundo glitige kota.

### Vojaĝo al Rutŝuru/ Kiwanja

La 7-an de aprilo ni estis veturigitaj frumatene al ŝiphaveno por foriri. Do, ni enŝipiĝis en "Emmanuel 1" je la

6:00 kaj atingis la urbon Goma je la 14:00. En la regiono, nur ekde Goma oni povas vojaĝi iom sekure al diversaj aliaj lokoj, de Goma al Ruando aŭ Burundo kaj de tie al aliaj partoj de Orienta Kongo (longaj itineroj kiuj postulis pli da mono por realigi tiun itineron). Rutŝuru estas terure danĝera regiono, kie okazas plejofte mortigoj, hom-rabadoj, ĉiaj perfortaĵoj. De Goma al Rutŝuru estas ĉirkaŭ 80 km, kaj la vojo estis malglatega kvazaŭ ni farus 1000 km. Borde de la tuta vojo videblis soldatoj armilhavaj, kolersintenaj, postulantaj monon por permesi nian pluiron. Denove la vetero estis pluva. Alveninte en Rutŝuru, ni iris rekte al la vilaĝo Kiwanja, loko kie Esperanto brilas helpe de Joël Muhire. Mi vizitis la familion de Joël kaj ni manĝis kun la tuta familio en bela etoso. En la familio kvin personoj parolas Esperanton.

La postan tagon mi vizitis la lernejojn kie okazas la E-kursoj en Kiwanja kaj Rutŝuru. En Kiwanja mi vizitis la orfejon, baz-lernejon NJIWA, kie E-instruas Joël Muhire. Bonvenigis min la respondeculo de la lernejo kaj instruisto de la 6-a klaso, Obed Niyonĉuti (esperantigita de Joël). Siavice la gelernejanoj akceptis min per bonveniga kanto titolita "Bonvenon kara Emile". Poste ĉiuj lernejanoj prezentiĝis en Esperanto. Starinte antaŭ ili, ĉiuj en malriĉega kondiĉo, mi emociiĝis...



Ekzamenoj en Burundo

Ni surmotorcikligis por iri al Rutŝuru. Tie mi vizitis sub la gvido de Honoré Sebuĥoro du mezlernejojn. La unua estis la mez-lernejo NJILI (Bethanie), kie Honoré trifoje semajne instruas Esperanton al la lernejoj. Per nia vizito la lernejestro plu entuziamiĝis, kaj same la lernejsuperrigardanto pastoro Elisée Ntĥisanganwa. Ĉi-lasta longe estis kontraŭ Esperanto. Post nia evento kaj interŝanĝo venis de lia buŝo “Saluton”. Por bone akcepti min la kursoj haltis, kaj ĉiuj lernejoj kaj instruistoj eliris. Iĝis granda evento! Du el la lernejoj, junulo kaj junulino, poemdeklamis esperante kaj donacis florbukedon kaj kokon, simbolojn de la loka kulturo por respekto al la vizitanto. Pastoro Elisée donacis al mi du akvobotelojn por signifi sian personan implikon en la evento. Dum mi volis foriri por viziti alian lernejon kie devis okazi laborkunsido kun ĉiuj esperantistoj de Rutŝuru subite intervenis pastoro Elisée dirante ke mi ne povas foriri sen manĝi.

### En la urbo Goma

Goma estis la lasta etapo de mia vojaĝo en DR Kongo. Du grupoj serioze organizas e-kursojn tie. Brilas la agadoj de Solidareco Bona Volo, faka asocio pri georfoj ĉefe subvenciata de esperantistoj. Ene de ĝi okazas E-kursoj al infanoj kaj gejunuloj kiuj ricevas monhelpon por lertiĝi. Alphonse Waseka energie produktas esperantistojn tie, aparte en la lernejo Rutoboko. Plejparto de la gejunuloj parolas esperante. En alia grupo, Augustin Kakozwa senlace E-instruas la infanojn kaj gejunulojn. Mi vizitis la E-lernantojn en la lernejo Rutoboko kaj tie estis plej granda renkontiĝo kun multaj esperantistoj. La lernejestro kaj du lernejaj instruistoj, kie stariĝas la E-Biblioteko konstruita kaj ekipita helpe de Penelope Vos el Aŭstralio, ankaŭ esperantiĝas.

### En Kigali, la ĉefurbo de Ruando

En la fino de mia vojaĝo mi restadis en Kigali, kie mi renkontiĝis kun Adeline Umutoni, membro de Afrika Komisiono. La plano en Ruando estas esperantigi grupojn en Kigali kaj en Gisenyi.

Fotoj senditaj de Emile Malanda.



Ĉe la lago  
Tanganyika



En Goma  
Foto provizita  
de  
Alphonse  
WASEKA  
KAMANGO



En Goma  
Foto provizita  
de  
Alphonse  
WASEKA  
KAMANGO

